

Interview

de IHARA Junichi, son Excellence l'Ambassadeur du Japon en France

Propos recueillis par Dewi Marti

Monsieur l'Ambassadeur, pourriez-vous vous présenter ? Quel est votre parcours afin d'arriver à votre poste actuel d'ambassadeur ?

J'ai débuté ma carrière dans la diplomatie en 1979, lorsque j'ai intégré le ministère des Affaires étrangères japonais. Dans le cadre de ma formation de jeune diplomate, j'ai séjourné en France pendant près de deux ans afin d'y apprendre le français dans un premier temps. Ensuite, j'ai travaillé à l'Ambassade du Japon à Paris durant deux années également.

Par la suite, j'ai occupé différents postes à l'étranger : aux Philippines, aux États-Unis et en Suisse. Au sein du ministère à Tokyo, j'étais notamment en charge des relations avec les États-Unis et l'Asie.

En quoi consiste votre fonction d'ambassadeur ?

Mes fonctions couvrent l'ensemble du champ des relations nippo-françaises. Elles vont de la protection des ressortissants japonais en France jusqu'aux négociations bilatérales. Cependant, comme vous pouvez l'imaginer, il me serait bien difficile d'assumer toutes ces tâches en faisant cavalier seul. C'est pourquoi je travaille de concert avec mes équipes et nous nous impliquons tous ensemble dans la réalisation des missions qui nous sont confiées.

Quelles sont précisément vos missions au cœur de cette institution et à l'extérieur ?

Si on schématise, il y a deux types de missions. Il y a d'une part, la mise en œuvre de directives du gouvernement japonais, comme lors d'une négociation bilatérale. Et d'autre part, il y a certains dossiers qui sont laissés à l'initiative de l'Ambassade. Sur ce dernier point, nous souhaitons par exemple nous impliquer davantage dans les événements culturels japonais organisés dans les régions françaises.

Quelles sont vos relations avec les autres institutionnels japonais en France et autres membres du gouvernement français actuel ?

L'Ambassade travaille en étroite collaboration avec les consulats généraux de Strasbourg et de Marseille, le bureau consulaire de Lyon ainsi qu'avec les différents Consuls honoraires (Lille, Le Havre, Bordeaux, Toulouse, Papeete, Nouméa). Nous leur apportons notre soutien, les guidons dans leurs missions et prenons part activement à leurs activités de développement des échanges nippo-français sur les plans humain, économique et culturel.

Par ailleurs, les relations nippo-françaises, qui ont donné naissance à notre "Partenariat d'exception", sont excellentes et couvrent de vastes domaines à de multiples niveaux. Afin de répondre aux enjeux de notre relation, il existe

Portrait officiel de
l'Ambassadeur du Japon en
France, IHARA Junichi.





Rencontre avec le maire de Toulouse M. Jean-Luc Moudenc.

parallèlement, à l'Ambassade et aux consulats généraux, de nombreux bureaux de représentation d'organismes publics japonais intervenant dans leurs domaines de compétences respectifs.

À titre d'exemple, le Japon et la France sont très impliqués dans le soutien aux pays en développement. Ainsi, le Japon a ouvert à Paris un bureau de l'Agence japonaise de Coopération internationale (JICA), qui intervient notamment dans le soutien à des pays en développement en Afrique, et ce en collaboration avec l'Agence française de Développement (AFD).

Parmi les pays asiatiques, le Japon reste encore aujourd'hui le premier investisseur en France. En effet, l'Hexagone offre un environnement des affaires particulièrement attractif comparé au reste de l'Europe. Par ailleurs, les entreprises japonaises présentes sur le territoire français sont créatrices d'emploi. Le bureau du Japan External Trade Organization (JETRO) est en charge de la promotion mutuelle du commerce et de l'investissement, et accompagne notamment les entreprises françaises souhaitant s'implanter au Japon.

De plus, la France et le Japon ont toujours été caractérisés par la richesse et la profondeur de leurs cultures respectives, une facette particulièrement attractive pour les citoyens et sur laquelle reposent les échanges sur le plan humain. Dans cette optique, le gouvernement japonais a inauguré en 1997 la Maison de la culture

du Japon à Paris (MCJP), à proximité de la tour Eiffel, qui dispose notamment d'une grande salle de spectacle, d'un hall d'exposition, d'une salle de conférences et aussi d'une bibliothèque. Elle y présente la culture japonaise au public français dans ses aspects les plus traditionnels comme les plus contemporains. C'est un lieu où l'on peut vraiment profiter du Japon en toute décontraction, puisque vous pouvez également y déguster du thé et des petites collations, ou encore acheter des produits japonais proposés par la boutique au rez-de-chaussée.

Mises à part ces structures, on trouve également les bureaux d'autres organismes qui interviennent dans différents domaines. Il y a aussi l'Office national du Tourisme japonais (JNTO) pour le tourisme, la Japan Bank for International Cooperation (JBIC) pour le secteur financier, le Centre japonais des Collectivités locales (CLAIR) pour la coopération décentralisée, ou encore la Japan Aerospace Exploration Agency (JAXA) pour le domaine aérospatial. Ces institutions collaborent avec leurs homologues français avec le concours de notre Ambassade et de nos consulats.

Dans tous les domaines, qu'il s'agisse du politique, de l'économique ou encore du culturel, les relations nippo-françaises connaissent un dynamisme sans précédent. Cela est également vrai pour les relations entre notre Ambassade et les agences gouvernementales françaises, avec lesquelles nous échangeons régulièrement. Il nous arrive même de travailler ensemble sur certains projets. Ce fut le cas à l'occasion de "Japonismes 2018", un événement culturel de grande envergure organisé en l'honneur du 160^e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et le Japon. À l'époque, nous avons mis sur pied un comité de pilotage regroupant des institutions japonaises et françaises, dont le ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Culture, afin de préparer ensemble l'organisation de cet événement.

Quels sont vos rapports avec les autres diplomates internationaux ?

Je pense qu'il y a aussi bien de la compétition que de la cohésion entre collègues, et ce quelle que soit la profession. Je suis convaincu que des rapports cordiaux entre délégations diplomatiques sont l'élément clé permettant d'entretenir des relations amicales avec de nombreux pays, et plus particulièrement avec la France.

Quelle est votre région d'origine et quelles sont les curiosités locales japonaises que vous souhaitez nous faire découvrir ?

Je suis originaire de Kyoto où j'ai vécu jusqu'à l'obtention de mon diplôme universitaire.

Ensuite, je dirais qu'il y a essentiellement trois aspects à apprécier dans les régions japonaises : les paysages saisonniers, la gastronomie et les fêtes locales. Tout comme la France, le Japon jouit d'une nature à couper le souffle, qui exprime sa diversité au gré des saisons. C'est pourquoi je vous recommande vivement de visiter vos lieux de prédilection au moins deux ou trois fois à différentes époques de l'année.

En outre, la variété climatique et topographique des régions influence sensiblement la gastronomie locale. Il en résulte une grande diversité des spécialités régionales, et je peux vous assurer qu'elles sont toutes exceptionnelles ! De plus, les fêtes locales sont l'occasion de ressentir intensément les traditions et la vitalité des régions. Je vous invite donc à faire coïncider votre séjour avec la tenue de ces événements locaux.

Quelles sont les valeurs japonaises que vous souhaitez valoriser en France ?

À mes yeux, il y en a deux. La première, c'est l'esprit du « *Mottainai* » (prononcer *Mottaïnai*). Il s'agit d'un état d'esprit contre le gaspillage sous toutes ses formes, empreint d'humilité et de gratitude envers la nature. Je suis heureux de constater l'importance que les Français attachent à l'écologie. C'est pourquoi je vous invite à vous intéresser aux modes de vie respectueux de l'environnement et aux technologies vertes du Japon qui reflètent l'esprit du « *Mottainai* ».

La deuxième valeur que je souhaiterais porter à votre connaissance repose sur le dicton japonais « *Ototosama ga miteiru* », littéralement « le Ciel vous regarde ». Né de la déférence vis-à-vis des choses qui dépassent l'intelligence humaine, il s'agit d'un principe qui guide le comportement des Japonais encore aujourd'hui. Je crois d'ailleurs que le christianisme partage certains aspects de cette conception.

Si vous visitez le Japon, vous pourrez certainement comprendre à quel point cette valeur est ancrée dans la vie quotidienne des Japonais, que ce soit à travers de petites attentions très subtiles ou bien la propreté des espaces publics.

À l'inverse, que pourriez-vous partager de « français » à vos compatriotes japonais (que ce soit une idéologie, des éléments culturels...)?

Là encore, je pense à deux choses en particulier. Tout d'abord, l'histoire de France. En effet, j'ai une profonde admiration pour la France, ce pays où a pris racine la Révolution française, d'une grande signification dans l'histoire de l'humanité. Malgré les conflits et les antagonismes qui ont perduré après la Révolution, la France a su rester fidèle à ses principes de liberté, d'égalité et de fraternité en misant sur l'éducation. Et elle continue aujourd'hui encore d'arborer fièrement son identité républicaine. Cependant, la Révolution n'est pas le seul épisode marquant de l'histoire de France. Qu'il s'agisse des conflits avec la Grande-Bretagne, des guerres de religion ou encore de la monarchie absolue, la connaissance de l'ensemble de l'histoire de France est à mes yeux LA clé de lecture pour comprendre la société française contemporaine.

Ensuite, je voudrais encourager mes compatriotes à profiter pleinement de leurs vacances sur le modèle des Français. Une coupure entre vie personnelle et professionnelle permettant de consacrer plus de temps à sa famille est essentielle à mes yeux.

D'ailleurs, au Japon, nous sommes en train de réformer notre façon de travailler, mais pour le moment les résultats sont encore insuffisants. Je suis convaincu que les Japonais doivent encore apprendre de l'importance de la vie familiale. Il me semble également important d'impliquer autant les hommes que les femmes dans l'éducation des enfants.

Rencontre entre
l'Ambassadeur du Japon
et du maire de Nice
M. Christian Estrosi.



Plus en détail, pourriez-vous nous présenter un coup de cœur de votre patrimoine culturel, architectural, géographique, religieux et gastronomique nippon ?

Patrimoine culturel : étant originaire de Kyoto, j'aurais à cœur de vous recommander les nombreux temples bouddhistes et sanctuaires shintoïstes de cette magnifique ville. Cependant, j'apprécie particulièrement le sanctuaire de Itsukushima sur l'île de Miyajima, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1996. Par ailleurs, ce sanctuaire a été mis à l'honneur aux côtés du mont Saint-Michel lors d'une campagne touristique, dont la photo officielle souligne leur caractéristique commune de «Sites du patrimoine mondial flottant sur la mer».

Architecture : j'aime beaucoup l'architecte japonais SAKAKURA Junzô qui, malgré sa disparition, laisse une empreinte durable dans les relations nippo-françaises. Disciple de Le Corbusier, il a participé, notamment, à la conception du Pavillon du Japon lors de l'Exposition universelle à Paris de 1937, et de la Résidence de l'Ambassadeur du Japon en France dans laquelle je vis actuellement. Je pense que les Français qui ont déjà visité Tokyo ont certainement eu l'occasion d'apercevoir l'une de ses créations, comme la place de la sortie ouest de la gare de Shinjuku (la gare la plus fréquentée au monde) ou encore l'Institut français de Tokyo.

Je vous recommande également de vous intéresser au style architectural caractéristique des îles de la mer intérieure de Seto. Ces îles sont d'ailleurs de plus en plus prisées par les touristes français ces dernières années. Je pense notamment

à des sites tels que le musée d'Art de Chichu ou encore le musée Lee Ufan conçu par ANDO Tadao. Dans l'Hexagone, le public français a confirmé son engouement pour cet architecte japonais à l'occasion d'une exposition qui lui a été dédiée au Centre Pompidou lors de "Japonismes 2018". ANDO Tadao a par ailleurs été chargé par l'homme d'affaires François Pinault de la rénovation intérieure du bâtiment de la Bourse de Commerce, qui sera reconverti en musée.

J'invite les lecteurs à découvrir les aspects modernes comme traditionnels de l'architecture japonaise, qui possède la spécificité d'être en harmonie avec le paysage et le climat.

Géographie : là encore, je pense à des sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO tels que la péninsule de Shiretoko, les montagnes de Shirakami-Sanchi, et les îles Yakushima et Ogasawara, où la nature est tout simplement fascinante. Je vous recommande également la bande de sable d'Amanohashidate, dans ma région natale de Kyoto, considérée comme l'un des "trois plus beaux paysages du Japon" (*Nihon sankei*), aux côtés de l'île de Miyajima.

Patrimoine religieux : tout comme les touristes français, j'apprécie particulièrement le site de Kumano Kodo qui regroupe d'anciennes routes de pèlerinage, ainsi que la cité religieuse du mont Koya, également inscrit auprès de l'UNESCO.

Gastronomie : étant originaire du quartier de Fushimi à Kyoto, j'affectionne tout particulièrement, depuis mon enfance, le *yudofu* (tofu mijoté) et le *hamo* (murène japonaise).

Sanctuaire de Itsukushima sur l'île de Miyajima.



Mais il faut savoir que la cuisine populaire japonaise propose une grande diversité de plats et de saveurs : le *curry rice* (le curry japonais), le *tonkatsu* (porc pané), le *gyudon* (bol de riz au bœuf), les *ramen* (soupe de nouilles), les *udon* (nouilles épaisses à base de farine de blé) ou encore le *okonomiyaki* (galette à base de choux). Cette cuisine populaire est dégustée dans les foyers japonais, mais aussi dans les restaurants bon marché et familiaux à des prix attractifs. Variée et abordable, elle a conquis le cœur de nombreux touristes étrangers en visite au Japon. En France, vous pourriez la découvrir dans les restaurants japonais répartis sur tout le territoire. Ceux du quartier de l'Opéra à Paris sont particulièrement appréciés pour leur authenticité.

Rien de tel que des boissons japonaises (bière, *ramune*...) pour venir accompagner ces plats. Mais je voudrais surtout encourager les Français à déguster les différents *sake* régionaux. En effet, comme pour le vin français, le goût du *sake* varie en fonction du producteur et de la région. Savez-vous que dans mon quartier natal de Fushimi à Kyoto, la fermentation de cet alcool reste une pratique toujours répandue de nos jours ? D'ailleurs, des membres de ma famille travaillent encore dans la filière du *sake*.

Si vous deviez résumer la France en un mot, une phrase, une expression ? Même question pour le Japon ?

Puisque je suis Japonais, je souhaiterais décrire le Japon et la France à l'aide de *kanji*, les sinogrammes japonais.

Pour mon pays, je pense au caractère *wa* (和) qui désigne le Japon et signifie l'harmonie et la paix.

C'est bien parce que le Japon est un pays en proie à de nombreuses catastrophes naturelles que, nous, Japonais, faisons preuve d'une grande solidarité. Nous entretenons ce sentiment de résilience qui nous permet de surmonter tous ensemble l'adversité. Ces valeurs japonaises se reflètent d'ailleurs dans le nom de l'ère actuelle, *Reiwa* (令和) (belle harmonie).

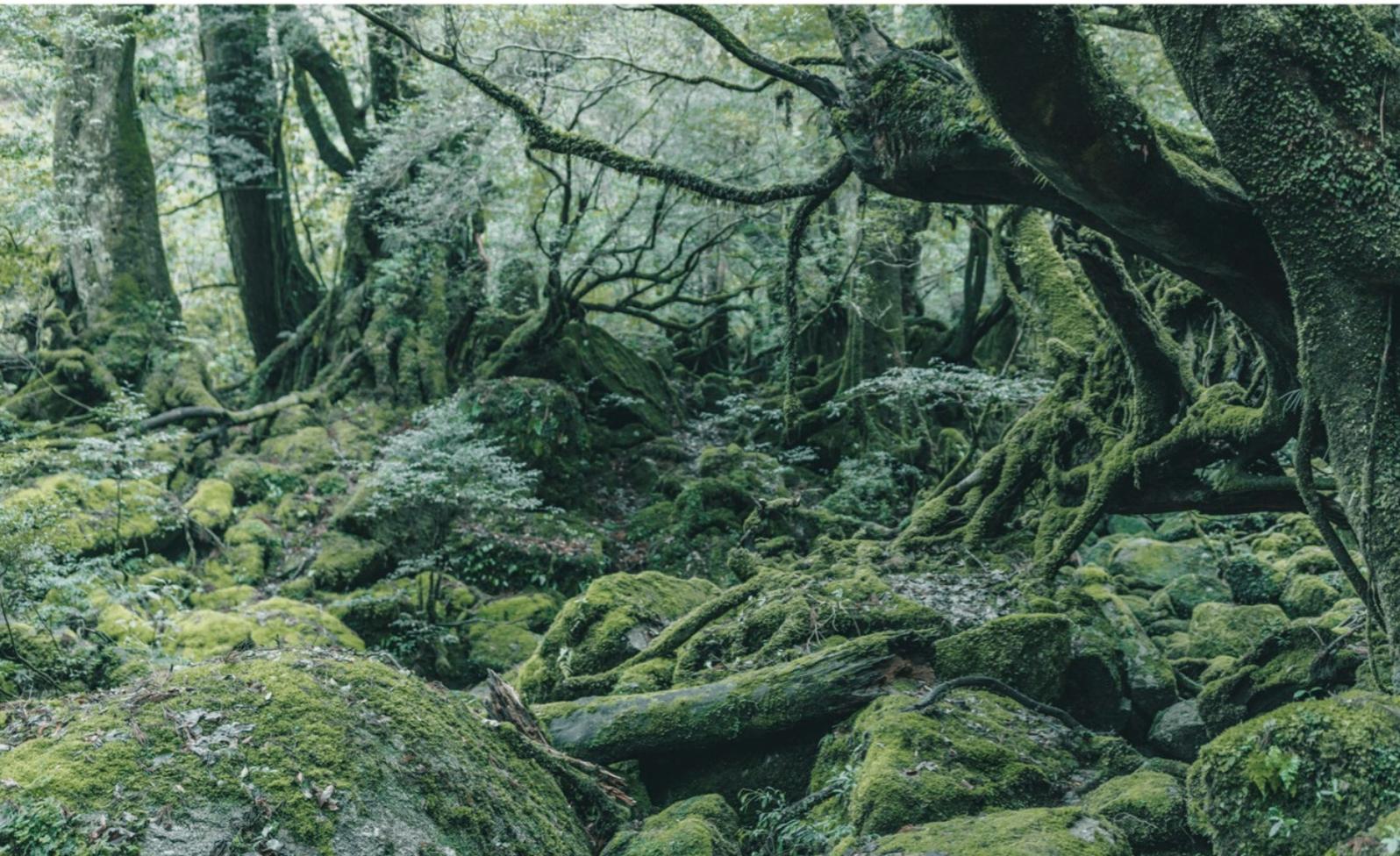
Pour la France, j'emploierais volontiers le caractère *bi* (美), qui signifie la beauté. La richesse du patrimoine culturel et artistique traduit chez les Français un goût prononcé pour la beauté des choses et un sens affiné de l'esthétique. Ces caractéristiques font partie intégrante de leur mode de vie et de leur philosophie. D'ailleurs, ne parlez-vous pas de cette fameuse "élégance à la française" ?

Comment voyez-vous le futur diplomatique en pleine pandémie mondiale ?

La coopération internationale apparaît de plus en plus essentielle, à l'heure où le monde entier fait face aux défis liés à la pandémie de la covid-19. Prenons le cas de la distribution des vaccins par exemple. À travers l'initiative Covax, le Japon et la France coopèrent afin de garantir un accès équitable à la vaccination pour les pays dans le besoin.

La crise sanitaire accélère la transformation de nos sociétés. Dans ce contexte, il est indispensable d'avancer avec optimisme en concentrant nos efforts sur la reconstruction de nos sociétés à moyen et à long terme. En ce sens, l'engagement pour la lutte contre le changement climatique et la transition numérique sont des sujets particulièrement cruciaux. Dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord de Paris, notre Premier

► Yakushima. ©JNTO





Visite de l'exposition « Synergies entre tradition et modernité » consacrée aux techniques artisanales des collectivités locales japonaises organisée par le CLAIR Paris.

ministre SUGA Yoshihide et son gouvernement se sont déjà engagés en octobre dernier à atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050. Cependant, une cohésion à l'échelle du globe sur ce dossier me paraît indispensable.

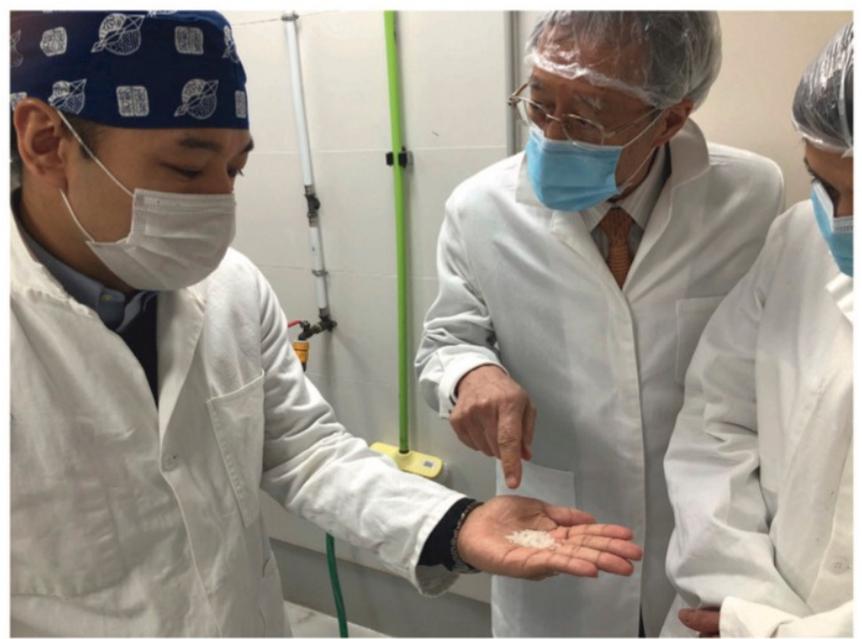
En ce qui concerne l'essor de la transition numérique, il est également fondamental d'orienter la coopération internationale en direction de la Data Free Flow with Trust (DFFT), c'est-à-dire la libre circulation de données fondée sur la confiance. En effet, cette thématique est particulièrement pertinente au regard des débats que nous connaissons sur la confidentialité et la sécurité des données. Elle doit s'accompagner de mesures adéquates afin que personne ne soit laissé pour compte dans le domaine des technologies, contribuant à la réduction des inégalités.

Comment sont accueillis ces Jeux olympiques 2020(1) par les Japonais ?

Les Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo doivent être la preuve de la victoire de l'homme sur la covid-19. Ils doivent également montrer au reste du monde que nous avons réussi à nous relever du grand tremblement de terre qui a frappé la région du Tohoku il y a maintenant dix ans.

Au Japon, nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour lutter contre cette crise sanitaire que nous traversons, et nous poursuivons activement la préparation des Jeux olympiques aux côtés de tous les acteurs concernés. Qu'il s'agisse du gouvernement japonais, du gouvernement métropolitain de Tokyo, ou bien du Comité d'organisation des Jeux, nous sommes tous mobilisés pour répondre aux impératifs de sûreté et de sécurité des Jeux. Par ailleurs, nous comptons sur la réussite de ces rencontres sportives pour ouvrir la voie aux JO de Paris 2024.

Vous savez, ces JO me tiennent particulièrement à cœur. Ils portent en eux un beau message d'espoir et de courage, pas seulement pour le Japon, mais aussi pour le monde entier. À ce titre, je pense qu'ils resteront gravés dans les mémoires. ▶



Visite de l'usine de Wakaze à Fresnes (fabriquant de sake).

Façade de la MCJP (pour plus d'informations : <https://www.mcjp.fr/>).





Ambassade
du Japon en France



Quels sont les autres projets en cours et à venir que vous voulez partager avec nous ?

Malgré la crise sanitaire, le monde de la culture reste impliqué dans l'organisation d'événements autour du Japon. Je pense par exemple au Festival de l'histoire de l'art au château de Fontainebleau en juin 2021 qui mettra mon pays à l'honneur. En effet, le château présentera sa précieuse collection d'objets japonais, en parallèle à de nombreuses autres manifestations.

Par ailleurs, la Maison de la culture du Japon à Paris offre un programme riche et varié tout au long de l'année qui présente toutes les facettes de la culture japonaise. Je vous recommande la dernière exposition en date qui s'intitule « Secrets de beauté ». Elle invite le public à découvrir le sens de l'esthétique des femmes japonaises de l'époque d'Edo (1603-1868) et la culture des rituels de beauté à travers des estampes. Lorsque les mesures sanitaires le permettront, n'hésitez pas à aller voir cette exposition inédite, prolongée exceptionnellement dans l'attente de la réouverture de la MCJP.

Tous nos remerciements à l'ambassade du Japon en France.

Kumano Kodo. ©JNTO